



REFErences

Réseau Economique de la Filière Equine

Synthèse des exploitations équinnes suivies dans les régions Sud et Massif Central

Résultats techniques et économiques 2012

Fonds Éperon



ifce | 
institut français
du cheval
et de l'équitation


Fédération Nationale
des Conseils des Chevaux
et des Equidés de France


INSTITUT DE
L'ÉLEVAGE


inosys
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE


AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
TYPOLOGIE DES SYSTEMES EQUINS.....	5
LES ELEVAGES.....	6
LES ÉCURIES DE PENSION.....	13
ZOOM SUR LA REPRODUCTION.....	19
ZOOM SUR LA COMMERCIALISATION	21
LES ECOLES D'EQUITATION.....	23
LES CENTRES DE TOURISME EQUESTRE.....	30

Lexique

SAU : Surface agricole Utile

SFP : Surface fourragère principale

SP : Surface pastorale

Chargement corrigé : niveau de chargement tenant compte des ventes, des achats et des variations de stocks de fourrages

ST : Surface totale

UMO : Unité de main d'œuvre

Nb Eq : Nombre d'équins

UGB : Unité gros bétail, correspond à une consommation de fourrages grossiers à 4 750 kg de matière sèche par an (1 cheval adulte de club = 0.65 UGB)

NPK : Azote – Phosphore- Potassium

ha : Hectare

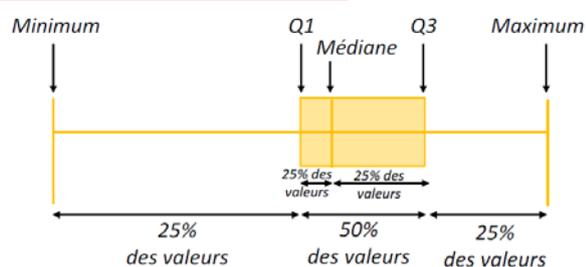
tMS : Tonne de matière sèche, taux de matière sèche pris pour la paille et le foin 0,85%

PB : Produit brut

MB : Marge brute

EBE : Excédent brut d'exploitation

Graphique « boîte à moustache »



Ce type de graphique permet de représenter l'ensemble des données y compris les valeurs extrêmes. La boîte comprend 50% des valeurs.

La médiane est la valeur qui répartit la distribution de données en deux parties égales.

INTRODUCTION

En 2007, grâce à un soutien financier du Fonds Eperon, du Ministère de l'Agriculture, de l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation, des régions, des Conseils des Chevaux, des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage, un réseau de suivi d'exploitations équines a pu être mis en place à l'échelle nationale. Il a pour objectif d'améliorer la connaissance micro économique des entreprises équines pour en favoriser leur bon développement.

Ce dispositif consiste à élaborer des références technico-économiques sur les différents systèmes équins en s'appuyant sur le suivi d'exploitations réelles. En fait, plusieurs types de structures sont étudiés : des élevages (sport, loisir, trait), des écuries de pensions, des écoles d'équitation et des centres de tourisme équestre.

De 2007 à 2012, près de 250 entreprises ont été suivies dans plus d'une vingtaine de régions par des agents de Chambre d'Agriculture, de Conseil des chevaux et de l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation.

Ces exploitations ont été choisies au sein des comités de pilotage régionaux selon plusieurs critères : le professionnalisme et la rentabilité de la structure, la représentativité de l'exploitation par rapport au système étudié, la reconnaissance de l'exploitation par ses pairs, l'accessibilité aux documents comptables ainsi que la disponibilité et l'intérêt de l'exploitant pour ces travaux. Ces exploitations sélectionnées ont généralement des résultats technico-économiques plutôt supérieurs à ce qui est le plus fréquemment observé sur le terrain mais accessibles après quelques années d'activité.

L'objectif de ce travail est de :

- mieux connaître le fonctionnement technico-économique des différents systèmes équins présents sur le territoire,
- disposer de repères technico-économiques fiables, pour orienter et conseiller les porteurs de projets souhaitant se lancer dans cette activité,
- identifier des marges de progrès pour optimiser les résultats économiques de ces structures afin d'assurer leur durabilité,
- donner des outils aux décideurs pour orienter les politiques de développement de la filière équine en région.

Cette synthèse présente les résultats 2012 de 91 exploitations suivies dans 7 régions (Limousin, Auvergne, Centre, Poitou-Charentes, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes Côte d'Azur et Corse).

Afin d'utiliser la nouvelle typologie établie par l'Institut de l'Élevage, nous avons choisi de regrouper toutes ces exploitations pour disposer de suffisamment d'individus par système. Néanmoins, nous identifierons, dès que ce sera possible toutes les particularités rencontrées au sein des différentes régions.

Cette synthèse ne reflète que les résultats technico-économiques d'une année de suivi, même si nous essayons systématiquement de comparer les résultats par rapport aux années précédentes. Pour compléter ce premier niveau d'information, nous vous invitons à vous rapprocher également des premiers cas-types¹ élaborés en région par les différentes équipes qui décrivent de façon très approfondie le fonctionnement de ces divers systèmes équins. Ces cas-types sont réalisés à partir de l'analyse du fonctionnement des exploitations sur plusieurs années. Ils présentent les choix techniques cohérents et les pratiques mises en œuvre au niveau du fonctionnement du troupeau, des activités, des investissements en tenant compte du contexte de l'exploitation et de son environnement.

¹ Voir les premiers cas-type élevages et établissements équestres élaborés dans le cadre des réseaux équins régionaux - Site internet de l'Institut de l'Élevage - « Une Equine » - <http://idele.fr/filieres/equides.html>

TYPLOGIE DES SYSTÈMES ÉQUINS

Afin de classer plus objectivement les exploitations équinés, l'Institut de l'Élevage a élaboré en 2013 une nouvelle typologie basée sur les produits d'exploitations et non par dire d'exploitant. Effectivement, au vu de la diversité des activités proposées dans certaines exploitations, il nous a paru nécessaire de disposer de critères objectifs qui puissent être partagés par tous.

Une première distinction est faite selon le degré de spécialisation de la structure :

- si le produit de l'atelier équin représente plus de 80 % du produit total d'exploitation, l'exploitation est classée en système « spécialisé équin »,
- en dessous de 80 %, elle est classée en système « diversifié » cela signifie qu'un autre atelier agricole est présent sur la structure (bovins, ovins, grandes cultures, cultures pérennes...).

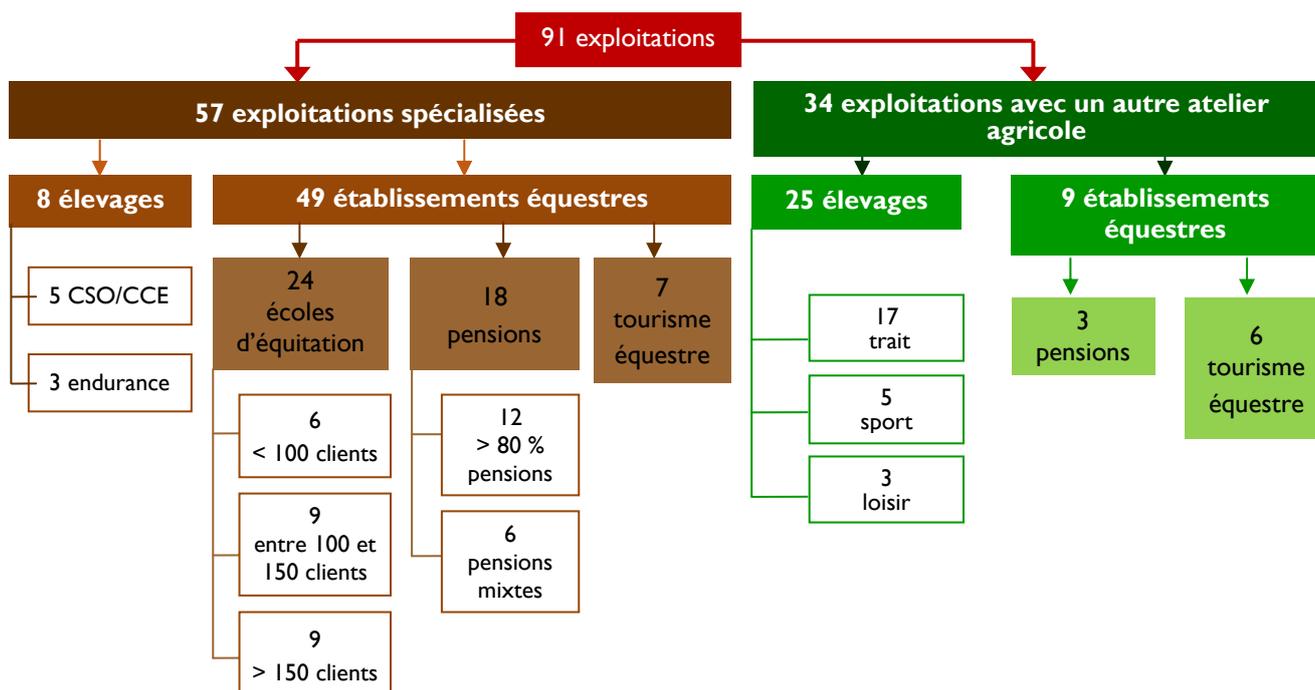
La seconde distinction concerne la composition du produit équin, nous retenons le produit dominant de la structure :

- si plus de 50 % des produits de l'atelier équin concernent l'activité d'élevage, l'exploitation est classée à « dominante élevage »,
- si les activités d'enseignement, de tourisme équestre ou de pension représentent plus de 50 % des produits de l'atelier équin, l'exploitation est classée à « dominante établissement équestre ». Ensuite, c'est l'atelier dominant (>50% des produits) qui va déterminer le type de structure (pension, école d'équitation ou centre de tourisme équestre),
- si aucune activité ne représente plus de 50 %, l'exploitation est classée en « établissement diversifié ».

Afin d'identifier les activités dominantes des exploitations, nous avons effectué les regroupements suivants :

Produits d'élevage	Produits d'établissements équestres		
	Ecoles d'équitation	Pensions	Tourisme équestre
<ul style="list-style-type: none"> • Ventes nettes des achats • Variations d'inventaire • Primes d'élevage (primes PACE, aides race menacée...) 	<ul style="list-style-type: none"> • Cours, cours groupe • Examens • Adhésions • Stages 	<ul style="list-style-type: none"> • Pensions/locations • Prestations débouillage • Prestations travail cheval • Prestations attelage 	<ul style="list-style-type: none"> • Randonnées • Hébergement • Restauration • Stages/hébergement

Typologie des 91 exploitations (à partir des résultats 2012) :

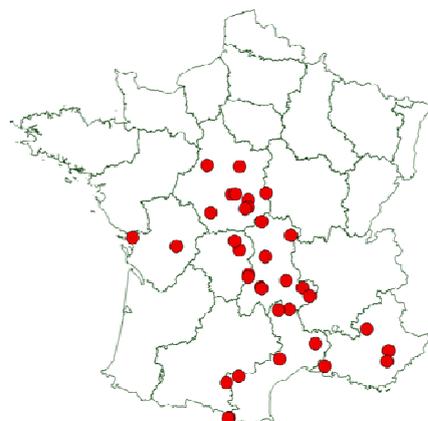


LES ÉLEVAGES

Descriptif de l'échantillon

33 exploitations sont à « dominante élevage », seules 8 d'entre elles sont spécialisées en équin. Parmi les élevages spécialisés, on retrouve deux orientations de production : les élevages de chevaux de saut d'obstacles situés en région Centre et les élevages de chevaux d'endurance localisés dans le sud.

En diversification d'un autre atelier agricole, 25 élevages de chevaux sont suivis dont 17 en production de chevaux de trait et 8 en sport et loisir. Les élevages de chevaux de trait se situent principalement dans les régions Limousin et Auvergne et les élevages de chevaux de sport et de loisir sont localisés dans les régions du Centre et du sud de la France.



Localisation des exploitations

Les élevages de saut d'obstacles



Ce sont des structures familiales qui produisent des Selle-français et/ou Anglo-arabe pour la compétition de saut d'obstacles. Les éleveurs commercialisent des chevaux valorisés de 4 à 6 ans. Le débouillage et la sortie des chevaux en cycle classique sont assurés soit par l'éleveur soit par des tiers (contrat avec des établissements équestres et/ou des cavaliers). Ces systèmes étant très fortement dépendants des ventes d'animaux ont des résultats économiques irréguliers et fragiles. Afin d'assurer un meilleur revenu de leur entreprise, certains éleveurs développent des prestations de pensions (pensions hébergement, élevage).

Les élevages d'endurance

Ce sont des élevages spécialisés qui produisent, valorisent et commercialisent des Arabes ou Demi-sang arabe de 5 à 8 ans pour la compétition d'endurance. Le débouillage, l'entraînement et la sortie des chevaux en compétition sont effectués au sein de l'exploitation. Des cavaliers amateurs passionnés viennent souvent aider les exploitants à sortir les chevaux. Ce sont des structures qui parviennent à dégager de bons revenus grâce aux prestations de pensions (une vingtaine de chevaux en moyenne) et aux ventes d'équidés. Ce système pastoral permet également de limiter fortement les coûts liés à l'élevage.



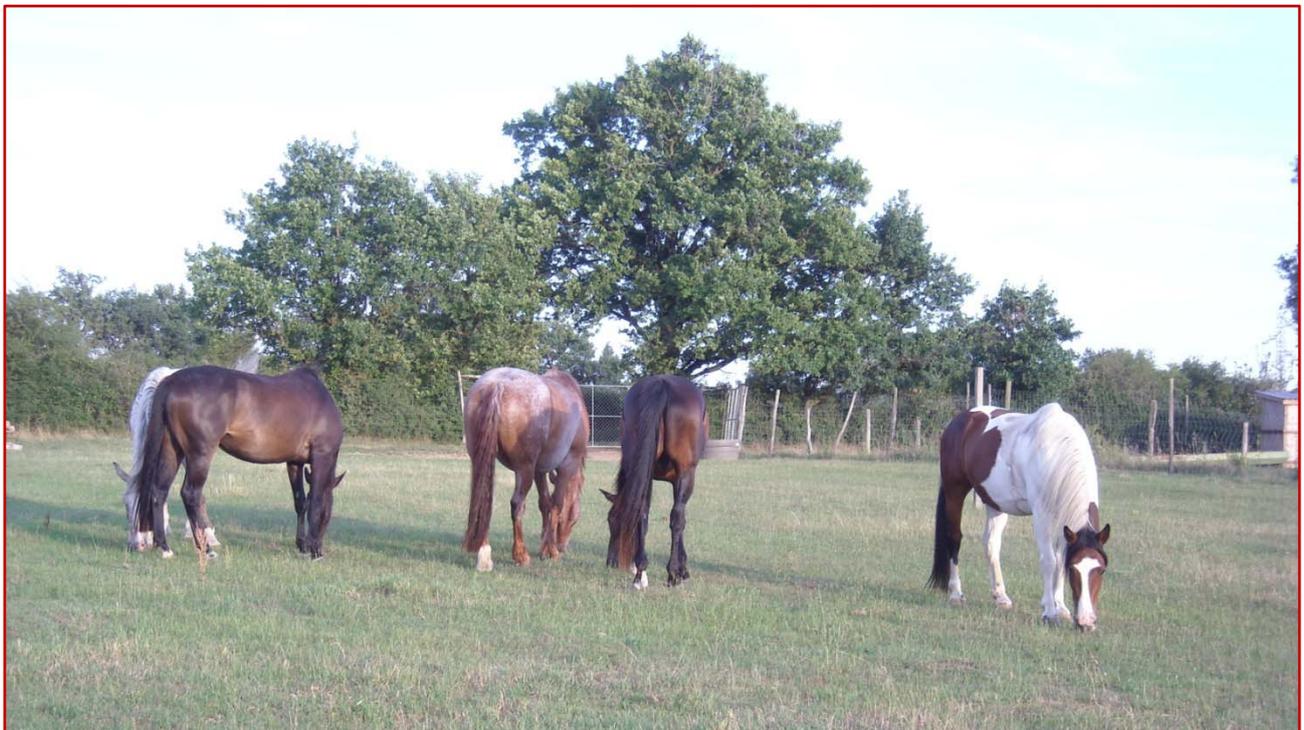
Les élevages de chevaux de trait

Cet élevage familial, de tradition, naisseur de poulains, est conduit en plein air intégral avec les autres animaux. Les poulains Bretons et Comtois sont produits surtout en zone de montagne tandis que les Percherons et Ardennais se situent plutôt en zone de plaine. Commercialisés principalement pour la viande (en maigre et/ou finis), quelques-uns sont vendus pour l'élevage ou le loisir. Ces chevaux, peu exigeants en main d'œuvre et infrastructures, permettent d'optimiser la gestion de l'herbe de ces exploitations. Ils valorisent aussi parfois des surfaces non accessibles par les bovins.



Les élevages de loisir

Situés en moyenne montagne sur des espaces pastoraux, ces éleveurs ont développé un atelier équin en complément d'un système allaitant bovins, ovins et/ou cervidés. Certains s'orientent vers le tourisme en proposant des gîtes et la découverte des produits de la ferme.



Caractéristiques des groupes

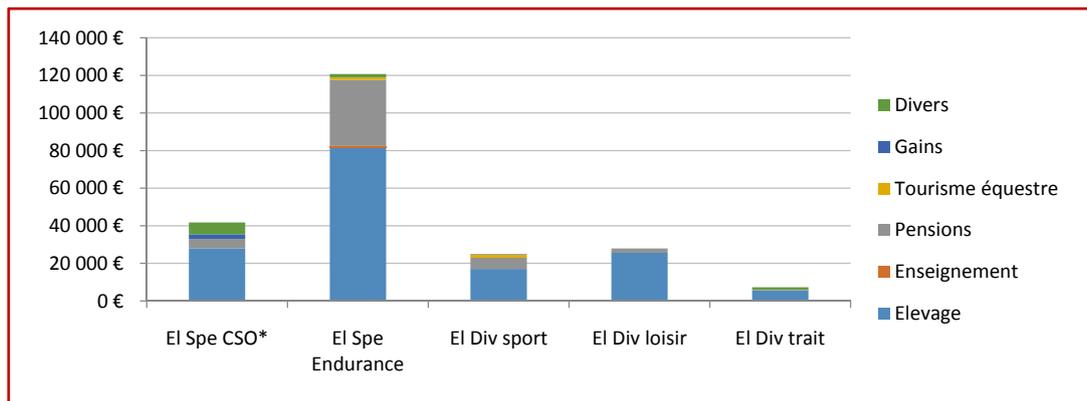
	Spécialisés Selle		Diversifiés Selle		
	CSO/CCE	Endurance	Sport	Loisir	Trait
Nombre d'exploitations	5	3	5	3	17
Eléments structurels					
Main d'œuvre totale	1,3	3	1,6	1,4	1,5
UMO familiales	1,1	2	1,4	1	1,3
UMO salariées	0,2	0	0	0,4	0
Surface totale (ha)	32	233	143	368	158
Surface agricole utile	32	29	109	40	102
Surface fourragère principale	30	28	44	36	92
Surface grandes cultures	2	1	65	4	10
Surface pastorale	0	156	34	321	56
Total UGB	16,8	32,9	27,1	122,1	99,4
dont UGB équins	16,8	32,9	23,2	30,4	18,5
Total équidés présents en nombre	25	45	34	46	22
dont selle	17	45	28	28	1
dont poney	8	0	5	18	1
dont trait	0	0	0	0	19
dont reproducteurs	33%	16%	31%	36%	49%
dont poulains	58%	35%	34%	59%	45%
dont chevaux de 4 ans et plus	5%	45%	27%	5%	4%
dont chevaux à la retraite	4%	4%	8%	0%	1%
Nombre d'équidés pris en pension	4	20	4	2	0
% d'équidés pris en pension/ équidés présents	13%	43%	9%	6%	0%
Caractéristiques fourragères					
Chargement corrigé (UGB/ha)	0,77	-	0,73	-	1,04
Quantité de fourrages utilisée (tMS)	42	112	52	47	218
% de fourrage consommé acheté	20%	64%	20%	40%	10%
Surface fourragère principale (ha/UGB)	1,6	0,9	1,6	0,7	1
Surface pastorale équine (ha/UGB)	0	4,9	1,5	1,5	0,2
Quantité de fourrage distribuée (tMS/UGB équin)	2,2	3,5	1,5	1	1,2
Quantité de concentrés distribuée (kg/UGB équin)	900	526	538	60	125

(-) La présence de surfaces pastorales ne permet pas le calcul du chargement corrigé.

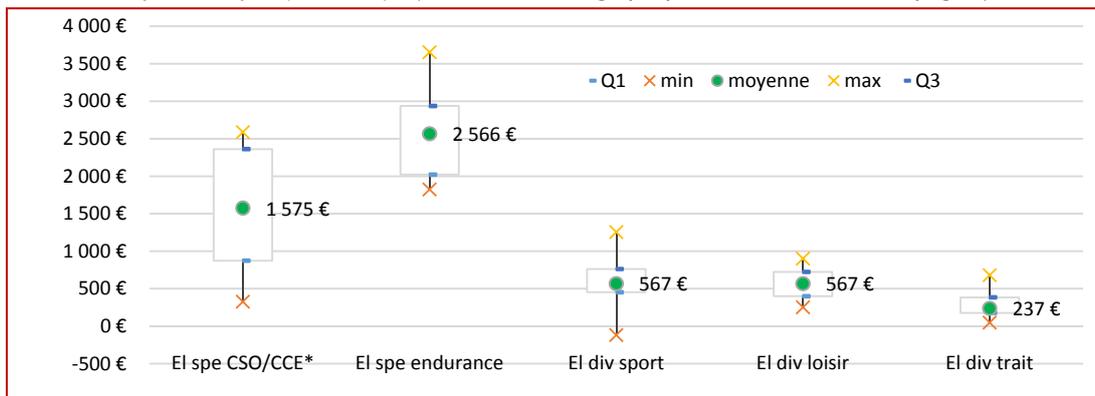
Résultats économiques

	Spécialisés Selle		Diversifiés Selle		
	CSO/CCE	Endurance	Sport	Loisir	Trait
Nombre d'exploitations	5	3	5	3	17
Produit total (€)	44 612	146 840	134 735	96 382	137 310
Produit total /UMO	33 703	51 720	78 542	65 998	92 139
Total aides	6 667	18 705	35 313	34 540	45 779
Dont aides équinés	6 531	2 564	106	0	1 615
% d'aides/Produit total	11%	15%	45%	41%	36%
Détail des produits de l'exploitation					
Produit des herbivores	41 746	120 756	28 942	61 464	84 297
dont produit des équinés	41 746	120 756	24 945	27 896	7 280
Produit équin/ Produit total en %	97%	83%	15%	26%	6%
Produit surface fourragère principale	135	6 703	4 025	1 673	6 565
Produit des végétaux (Grandes Cultures, cultures pérennes, cultures spéciales)	2 595	188	77 975	718	11 072
Produit des autres activités	0	4 130	1 004	2 647	2 481
Produits non affectables	136	15 064	22 789	25 319	31 634
Total des charges opérationnelles (€)	29 308	41 841	43 879	13 702	54 867
Charges opérationnelles/produit total en %	77%	33%	40%	18%	39%
Charges opérationnelles/total des charges en %	59%	58%	43%	32%	51%
dont charges opérationnelles des équinés (€/UGB)	1 402	1 193	537	266	165
Marge brute de l'exploitation (€)	15 304	105 000	90 856	82 679	82 443
en % du produit total	23%	67%	60%	82%	61%
Marge brute de l'atelier équin (€/UGB)	674	2 520	412	241	206
Total des charges de structure (€)	22 158	45 990	77 098	56 332	69 845
en % du produit total	76%	33%	79%	53%	54%
Charges de structure/total des charges en %	41%	42%	57%	68%	49%
Charges de structure hors amortissement et frais financier	20 887	28 808	43 587	48 190	46 901
en % du produit total	62%	22%	59%	42%	37%
Excédent Brut d'exploitation (€)	-5 582	76 192	47 269	34 490	35 543
EBE/UMO	-5446	38 096	30 344	34 490	27 523
EBE/Produit total en %	-39%	45%	40%	40%	25%
Annuités	1346	10 062	11 903	6 870	19 082
Annuités/EBE en %	-4%	10%	12%	24%	42%
Disponible	-7062	63 703	35 121	26 062	16 144
Disponible/UMO	-2675	20 761	19 670	18 172	10 326

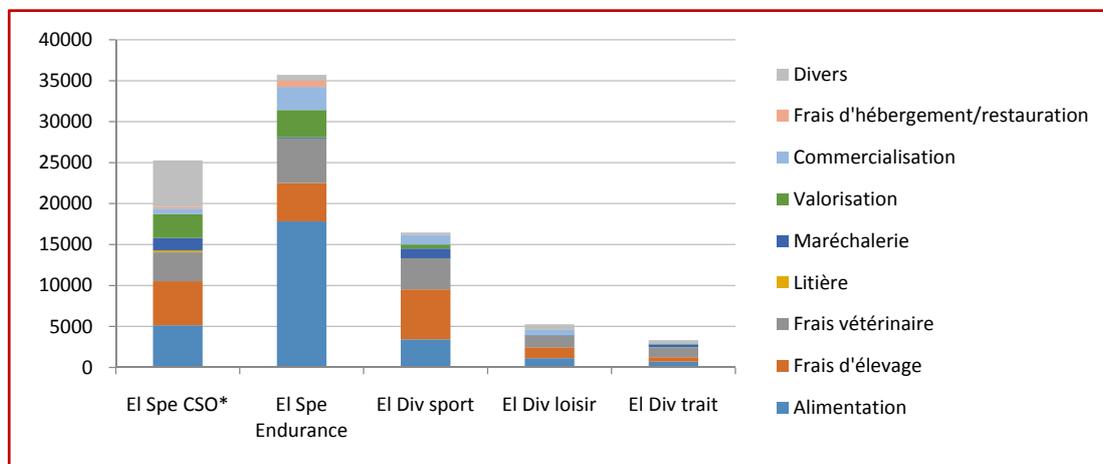
Répartition du produit équin (en €)



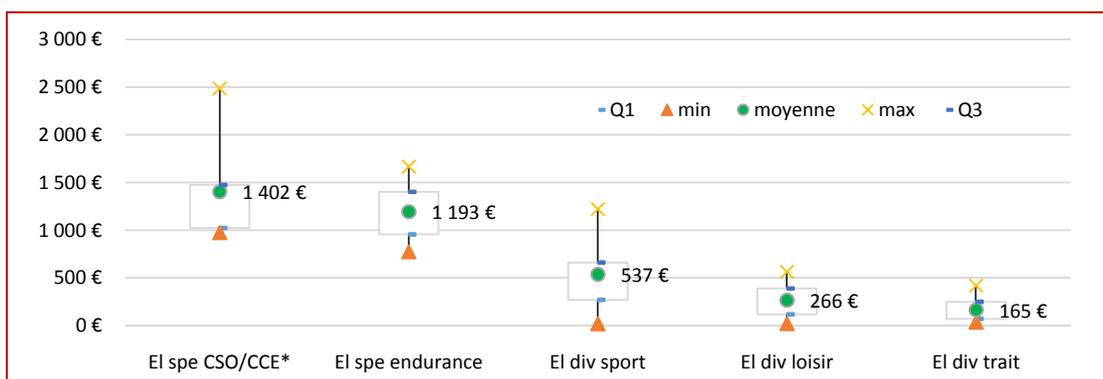
Variabilité du produit équin (en €/tête) - (voir définition du graphique "boîte à moustache" page 3)



Répartition des charges opérationnelles (en €)



Variabilité des charges opérationnelles (en €/UGB)



* CSO : concours saut d'obstacles / CCE : concours complet d'équitation

Les élevages de sport

Il s'agit soit d'une activité principale soit d'une activité associée à un autre atelier agricole (grandes cultures, bovins viande, caprins).

L'EBE /UMO moyen est encore négatif en 2012 pour les systèmes spécialisés, - 5 582 € (contre - 2 122 € en 2011), seul un éleveur parvient à dégager un EBE/UMO correct de près de 22 000 € avec une bonne efficacité économique de 32% car il a réussi à faire une bonne vente et limiter ses charges à la fois opérationnelles et de structure. Effectivement, dans ces systèmes, les charges opérationnelles restent élevées malgré cette incertitude du produit, elles varient de 1 000 à 2 500 €/ UGB. Les principaux postes de charges sont l'alimentation, les frais de reproduction en raison de l'achat de saillies d'étalons confirmés et les frais de valorisation des animaux.

L'EBE/UMO des systèmes diversifiés est plus élevé, > à 30 300 € mais ceci est lié essentiellement à l'autre atelier. Là aussi, seule la moitié des éleveurs propose des prestations de pensions. Par contre, les charges opérationnelles sont généralement plus limitées, < à 1 000 €/UGB. Ce sont les charges de structure les plus importantes en raison du besoin d'équipements de l'autre atelier.

Quel que soit le degré de spécialisation de l'atelier, les ventes de chevaux constituent l'essentiel des produits (2/3 en moyenne). Seule la moitié des éleveurs propose des prestations de pensions. Par conséquent, les résultats de ces systèmes sont fragiles car très dépendants du marché et de la qualité des animaux produits.

Les élevages d'endurance

Ces élevages déjà importants en surface et en cheptel se sont encore développés sans augmentation de main d'œuvre, et ils ont gagné en efficacité. Le nombre de chevaux sur les exploitations passe de 35 à 45. La catégorie des chevaux en pension augmente de 28 à 43 % du cheptel présent entre 2010 et 2012.

Les chiffres observés durant l'année 2012 laissent apparaître un produit relativement élevé par rapport aux autres élevages avec un produit de 146 840 €. Entre 2010 et 2012, le produit total a doublé bien que les prix moyens de vente des chevaux aient régressé de 7% pour les poulains et de 24% pour les chevaux au travail.

Le chiffre d'affaires a progressé grâce à une augmentation du nombre de chevaux vendus, surtout dans la catégorie des 6-7 ans. Ces résultats sont à relativiser car ils sont liés notamment à un élevage qui a vendu un cheval valorisé à un très haut niveau en 2012. De ce fait, il y a une grande variabilité d'une structure à l'autre.

Les charges opérationnelles à 41 841€ et fixes à 45 990€ bien qu'élevées sont maîtrisées par rapport au produit. De ce fait, l'EBE (76 192€) a fortement augmenté et laisse après le remboursement de l'annuité un revenu disponible par UMO correct de 20 761€, soit 1,2 SMIC.

Les élevages de chevaux de trait

Avec la prise en compte des trois élevages du sud, le produit équin 2012 a diminué puisqu'il est de 7 280€ soit près de 390€/UGB en moyenne contre 480 €/UGB en 2011 et 450 €/UGB en 2010. Il représente 6% du produit total de l'exploitation. Il est constitué de 77% des ventes et 22% de primes (races menacées, primes concours, ...). Les charges opérationnelles restent faibles par rapport aux autres productions, 165 €/UGB en moyenne, ce qui s'explique par la conduite des animaux, généralement en plein air intégral, et une valorisation très limitée voire aucune pour certains exploitants. Cependant, il existe une variabilité des pratiques entre les éleveurs. Quelques éleveurs des régions Limousin et Auvergne², participent à des concours de modèle et allures et valorisent certains animaux montés et/ou à l'attelage, ce qui entraîne des charges plus importantes, d'où la variabilité observée du poste de charges opérationnelles de 40 à 420€/UGB. Les principaux postes de charges sont les frais d'alimentation, les frais vétérinaires, les frais d'élevage (reproduction, identification) et les frais de maréchalerie. La valorisation des chevaux à des concours nécessitent généralement plus de soins (parrage, ferrure, vaccination, complémentation des chevaux au pré).

L'EBE dégagé par ce système est de 35 543 €/UMO en moyenne, mais ce résultat est fortement lié à l'autre atelier présent (bovins viande, lait, céréales). Cependant, le cheval de trait apporte une réelle valeur ajoutée au système permettant d'être complémentaire et de mieux valoriser certaines surfaces.

² Voir cas types disponibles sur le site internet de l'Institut de l'Élevage : <http://idele.fr/filieres/equides.html>

- Élevage de juments Trait Comtoises avec des vaches allaitantes Salers
- Cas type Élevage de Juments percheronnes avec des vaches allaitantes Charolaises en zone herbagère

Les élevages de loisir

Avec une marge brute de 215 à 314 €/UGB hors aides, l'atelier équin reste compétitif par rapport aux autres ateliers allaitants de ces exploitations, d'autant plus qu'il contribue aussi à mobiliser des aides de la PAC (natura 2000, PHAE, ...).

En revanche, étant donné le peu de main d'œuvre, la valorisation des poulains est difficile et l'éleveur se retrouve face à un choix problématique :

- vendre les poulains au sevrage, mais il y a peu d'acheteurs intéressés par des très jeunes poulains,
- externaliser la valorisation, mais cela engendre des frais supplémentaires qui ne seront pas forcément amortis par le prix de vente du cheval au vue du contexte assez morose du marché,
- ou conserver des animaux non débouffés en attendant de les vendre.

L'inquiétude porte aussi sur les modifications des règles fiscales.

L'atelier équin se maintient pour autant même dans un système avec un revenu disponible limité (< 20 000 €/UMO).

Evolution de l'EBE/UMO par exploitation de 2010 à 2012

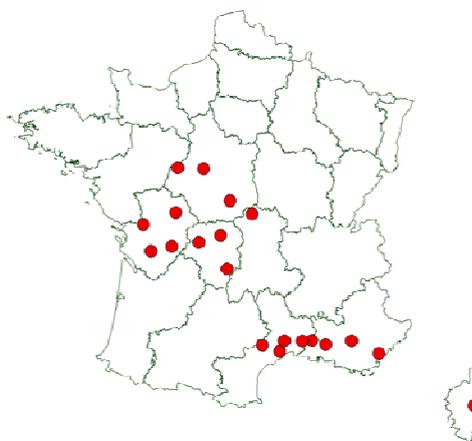
L'EBE/UMO diminue dans 70% des élevages entre 2010 et 2012. Cette diminution est liée avant tout à la diminution des produits dans 60% des cas. Les charges augmentent également mais en moindre proportion, la moitié des éleveurs augmente leur niveau de charges opérationnelles équines et seul 40% des exploitations ont des charges de structure qui augmentent.



LES ÉCURIES DE PENSION

Descriptif de l'échantillon

21 structures de pensions sont suivies dont 18 spécialisées en équins et 3 qui ont cette activité en complément d'un autre atelier agricole (grandes cultures et cultures pérennes). 14 sont localisées dans les régions du Centre et 7 dans le Sud. Il s'agit de structures qui proposent des prestations de valorisation des chevaux, mais aussi des pensions simples d'hébergement avec ou sans cours.



Localisation des écuries de pension

Les pensions



Ce système spécialisé ou combiné à un autre atelier agricole propose des prestations simples d'hébergement et/ou des prestations de travail des chevaux, souvent accompagnées de cours et de coaching. Pour s'assurer un meilleur revenu, certains ont développé une activité d'enseignement.

Quelques exploitants se consacrent uniquement à la valorisation des jeunes chevaux et des chevaux de propriétaires qui pratiquent également la compétition en saut d'obstacles, concours complet et endurance).

Les pensions mixtes

Ces exploitations spécialisées combinent plusieurs activités : des prestations de pensions, plutôt hébergement, élevage, poulinage mais aussi un atelier de reproduction.



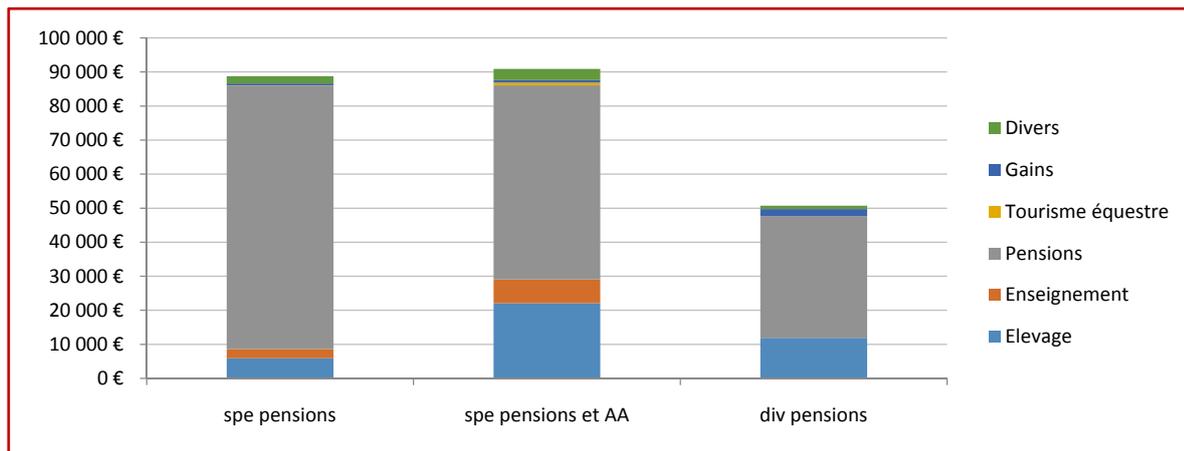
Caractéristiques des groupes

	Spécialisés		Diversifiés
	Pensions	Pensions mixtes	Pensions
Nombre d'exploitations	12	6	3
Éléments structurels			
Main d'œuvre totale	2,2	1,9	2,3
UMO familiales	1,1	1,3	1,7
UMO salariées	0,6	0,6	0,2
Surface totale (ha)	23	51	150
Surface agricole utile	19	26	74
Surface fourragère principale	19	25	26
Surface grandes cultures	0	0,5	43
Surface pastorale	3	17	56
Total équidés en UGB	23,5	33,8	26
Total équidés présents en nombre	36	47	43
dont selle	28	40	27
dont poney	7	7	16
dont âne	1	0	0
dont reproducteurs	10%	17%	22%
dont poulains	15%	24%	35%
dont chevaux de 4 ans et plus	74%	57%	40%
dont chevaux à la retraite	1%	2%	3%
Caractéristiques fourragères			
Chargement corrigé (UGB/ha)	1,1	1,9	1,1
Quantité de fourrage utilisée (tMS)	61	63	71
% de fourrage consommé acheté	61%	31%	3%
Surface fourragère principale équine (ha/UGB)	0,9	0,9	1
Surface pastorale équine (ha/UGB)	0,1	0,7	2
Quantité de fourrage distribuée (tMS/UGB équin)	2,7	2,3	2,7
Quantité de concentrés distribuée (kg/UGB équin)	1 374	1 188	981
Pensions			
Nombre d'équidés pris en pension	24	27	10
% d'équidés pris en pension/équidés présents	67%	53%	24%

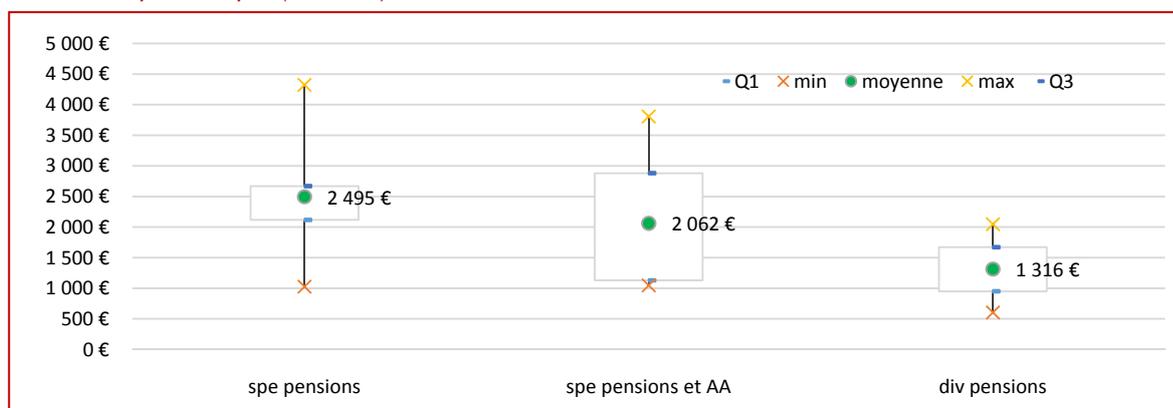
Résultats économiques

	Spécialisés		Diversifiés
	Pensions	Pensions mixtes	Pensions
Nombre d'exploitations	12	6	3
Produit total (€)	95 175	98 353	135 735
Produit total /UMO	48 425	48 986	58 148
Total des aides	3 776	6 657	25 250
dont aides équines	223	1 305	0
% d'aides/Produit total	4%	11%	20%
Détail des produits de l'exploitation (€)			
Produit des herbivores	88 762	92 124	50 728
dont produit des équins	88 762	90 926	50 728
Produit équin/Produit total en %	94%	89%	40%
Produit surface fourragère principale	1 077	1 116	2 482
Produit des végétaux (Grandes Cultures, cultures pérennes, cultures spéciales)	0	0	60 446
Produit des autres activités	2 444	0	1 319
Produits non affectables	2 891	4 460	20 759
Total des charges opérationnelles (€)	35 255	35 642	45 533
Charges opérationnelles/produit total en %	38%	45%	32%
Charges opérationnelles/total des charges en %	49%	49%	40%
dont charges opérationnelles des équins (€/UGB)	1 472	1 325	855
Marge brute de l'exploitation (€)	59 920	62 711	90 202
en % du produit total	62%	55%	68%
Marge brute de l'atelier équin (€/UGB)	2 364	1 817	1 182
Total des charges de structure (€)	56 191	79 669	84 554
en % du produit total	58%	80%	62%
Charges de structure/total des charges en %	51%	51%	61%
Charges de structure hors amortissement et frais financier	38 035	44 976	66 800
en % du produit total	40%	47%	48%
Excédent Brut d'exploitation (€)	21 884	17 736	23 402
EBE/UMO	18 920	10 682	14 904
EBE/Produit total en %	22%	7%	20%
Annuités	7 752	8 062	9 444
Annuités/EBE en %	33%	11%	48%
Disponible	13 754	9 286	13 143
Disponible/UMO	6 612	-289	5 660

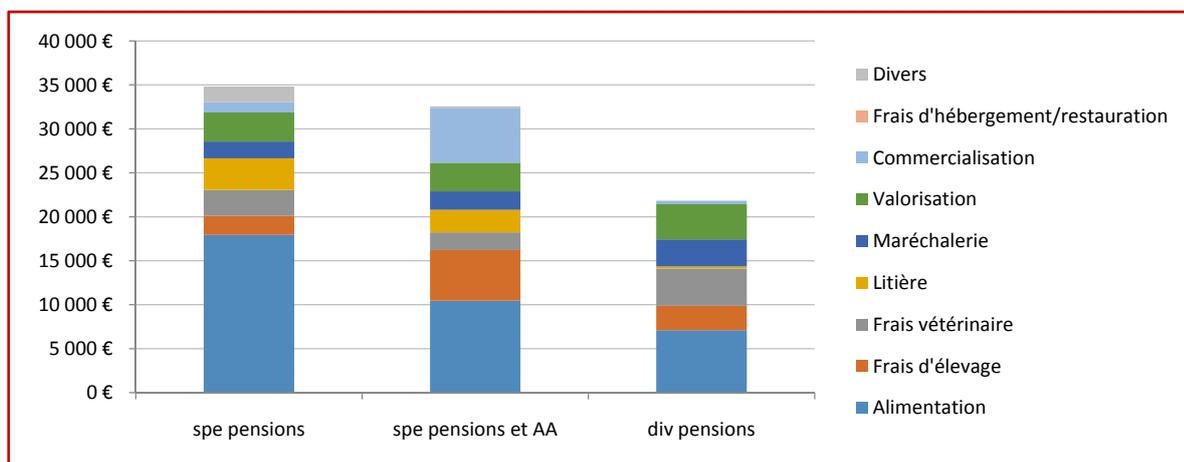
Répartition du produit équin (en €)



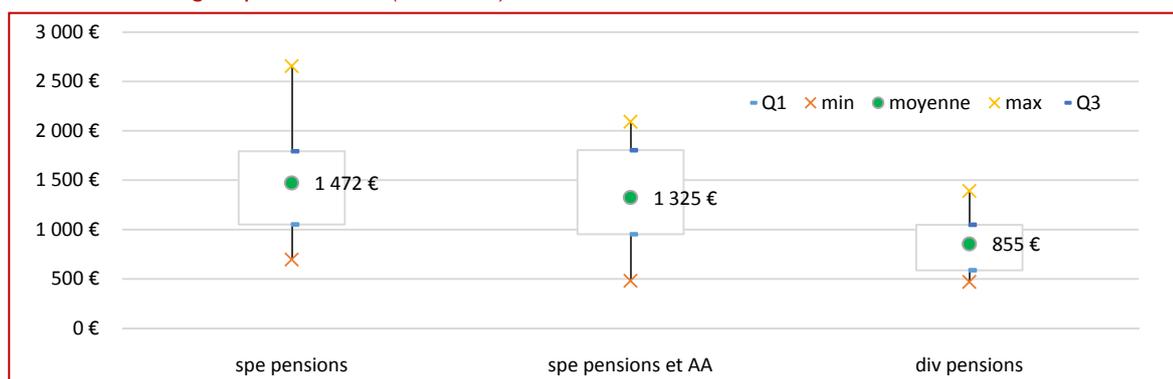
Variabilité du produit équin (en €/tête)



Répartition des charges opérationnelles (en €)



Variabilité des charges opérationnelles (en €/UGB)



Systèmes spécialisés

Le produit équin de ces structures représente + de 90% du produit brut total, la part d'aide est très faible (<7%). Le produit brut total de ces deux systèmes est assez homogène, compris entre 95 175 € et 98 353 €, mais cache des disparités entre les structures. Les exploitants proposant des prestations de travail et d'encadrement des propriétaires (enseignement, coaching) semblent dégager des produits supérieurs.

Cependant la morosité du marché n'encourage pas les clients à investir sur la valorisation de leurs chevaux et certains réduisent même leurs dépenses et notamment l'achat de nouveaux chevaux.

Les charges opérationnelles s'élèvent en moyenne à 35 000 €. La répartition des charges varie suivant le degré de spécialisation des exploitations.

Le système pension est très fortement dépendant des achats de concentrés, de fourrages, et de litière, ce qui le rend vulnérable à la volatilité des prix. Le système pension mixte présente des frais d'élevage (45 % des charges opérationnelles) importants en raison de la présence d'équidés de reproduction ou en croissance. Dans les deux cas, la variabilité des charges opérationnelles est importante, de 500 à 2 700 €/UGB, et traduit une réelle diversité de pratiques.

Systèmes pensions diversifiées

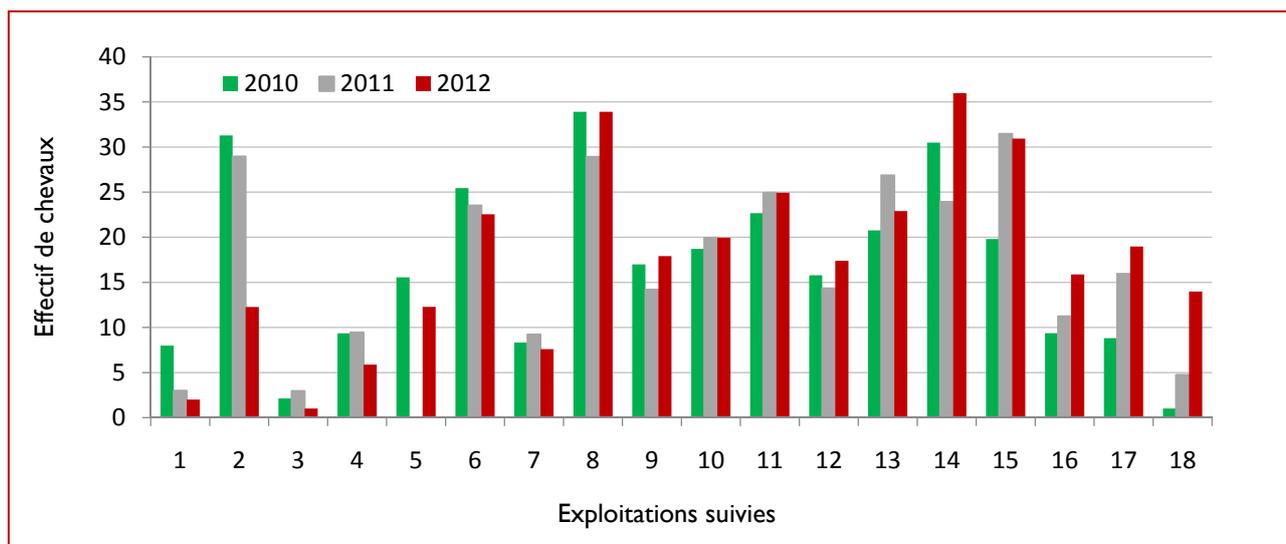
Le produit équin représente + de 40% du produit brut total. Ce sont des exploitations qui ont une autre activité agricole, très souvent des céréales, ce qui explique en partie la bonne maîtrise des charges d'alimentation car en général les céréales et les fourrages sont produits sur l'exploitation. La paille est elle aussi entièrement produite. Comme les pensions mixtes, ce sont des structures qui ont des frais d'élevage en raison de la présence d'un atelier de reproduction.

Les charges de structure sont, en général, élevées dans les systèmes pensions (40 à 48 % du produit brut total hors amortissement et frais financiers) car ces exploitations ont des besoins importants en infrastructures de travail (carrière, manège...) et en bâtiments.

La présence d'un autre atelier agricole impacte les charges de structure par des frais de travaux par tiers et de mécanisation élevés.

Sur ces trois systèmes, l'EBE/UMO varie entre 10 700 et 18 900 € en moyenne avec une efficacité économique assez limitée de 7 à 22%. Cependant, un tiers d'entre eux montre une réelle efficacité de leur système avec un EBE/UMO compris entre 20 000 et 42 800 € et un EBE/produit total de 43% en moyenne.

Evolution du nombre de chevaux pris en pension par exploitation entre 2010 et 2012



12 exploitants sur 18 voient leur nombre de chevaux pris en pension augmenter.

Evolution de l'EBE/UMO par exploitation entre 2010 et 2012

L'EBE/UMO augmente dans 60% des exploitations de 2010 à 2012. C'est lié en partie à l'augmentation des produits de ces exploitations (dans 60% des cas). C'est ce qui leur a permis de compenser l'augmentation des charges, à la fois opérationnelles (pour 70%, elles ont augmenté entre 2010 et 2012) et de structure pour la moitié d'entre elles.



ZOOM SUR LA REPRODUCTION

Résultats de reproduction 2012

	Dans les élevages et écuries de pensions			Dans les écoles d'équitation et centres de tourisme équestres	
	CSO/CCE	Endurance	Trait	Selle	Poneys
Nombre de femelles non mises à la saillie	13	13	24	18	21
Nombre de femelles saillies	73	23	151	79	39
Nombre d'avortements	4	1	15	2	0
Nombre de poulains nés	55	18	107	59	39
Nombre de poulains morts avant sevrage	3	0	12	4	4
Nombre de poulains sevrés	52	18	95	55	35
Taux de gestation	81%	83%	81%	77%	100%
Taux d'avortement	7%	5%	12%	3%	0%
Taux de mortalité	5%	0%	11%	7%	10%
Taux de productivité numérique	71%	78%	63%	70%	90%
Techniques de monte					
Monte naturelle	9%	87%	98%	85%	95%
Insémination artificielle en frais	24%	13%	0%	4%	5%
Insémination artificielle réfrigérée et en congelé	63%	0%	2%	11%	0%
Transfert d'embryons	4%	0%	0%	0%	0%

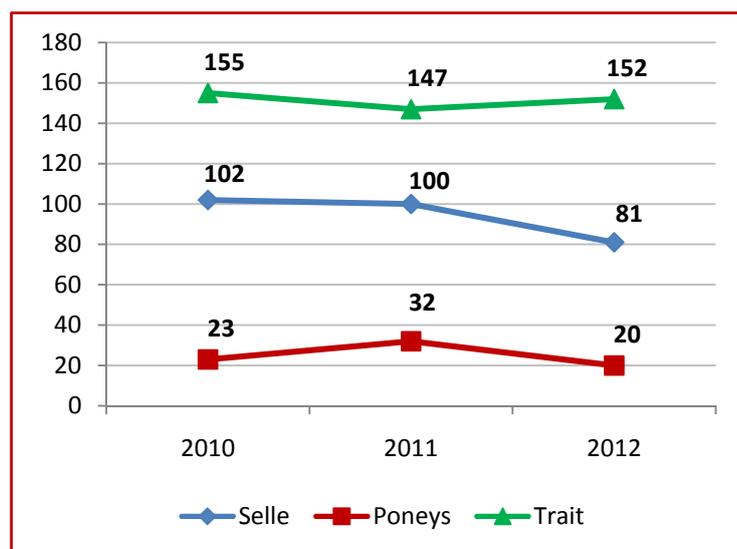
Les résultats de reproduction sont meilleurs en 2012 par rapport aux précédentes années, exceptés pour les systèmes trait.

En CSO/CCE, le taux de productivité numérique est de 71% contre 60% en moyenne les trois dernières années, ceci étant lié avant tout à une diminution des avortements.

En endurance, le taux de productivité numérique est de 78% contre 62% entre 2010 et 2012. On observe un meilleur taux de gestation sachant que les taux d'avortement et de mortalité sont toujours très faibles dans ces systèmes. Les performances de reproduction au sein des établissements équestres que ce soit en poneys et en chevaux sont également très correctes avec respectivement 70% et 90% de taux de productivité numérique.

Seule la production de chevaux de trait subit une baisse de performance de reproduction avec un taux de productivité de 63% contre 74% en moyenne entre 2010 et 2012, ceci est lié à une baisse du taux de gestation et une augmentation du nombre d'avortements.

Evolution du nombre de juments saillies entre 2010 et 2012 ⁽³⁾



	Tendances 2012/2010	
	Réseau Equin National ⁴	Données nationales OESC ⁵
Trait	- 2%	- 12%
Selle	- 7%	- 14%
Poneys	- 4%	- 5%

Comme au niveau national, le nombre de juments saillies diminue dans les exploitations suivies sur les trois dernières campagnes étudiées (2010 à 2012) et le nombre de juments non saillies augmente. Face à une conjoncture économique difficile, les exploitants choisissent de réduire le nombre de juments mises à la saillie pour limiter le nombre de poulains à commercialiser.



³ Données observées dans les exploitations des 7 régions étudiées

⁴ Données observées au sein du Réseau Equin National qui comprend plus de 250 exploitations suivies dans 22 régions

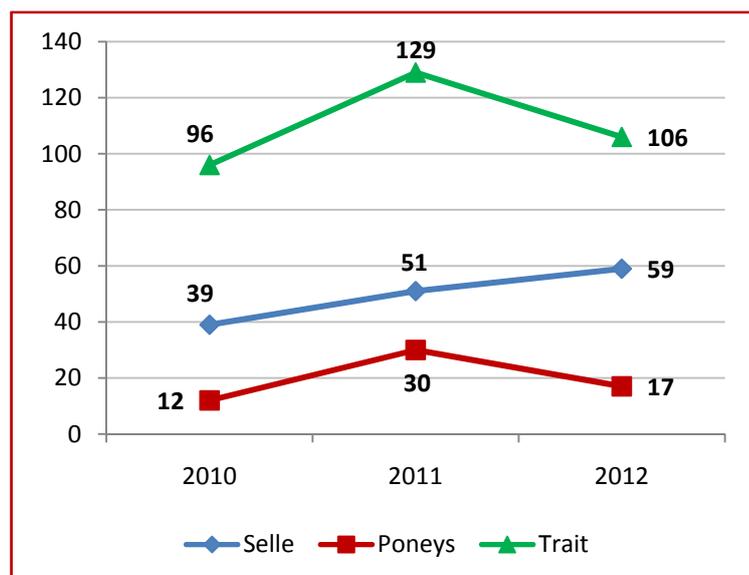
⁵ Données nationales issues de l'Observatoire Economique et Social du Cheval de l'Institut Français du Cheval et de l'Equitation

ZOOM SUR LA COMMERCIALISATION

Catégories de chevaux	Nombre de transactions	Prix moyen (en €)	Prix médian (en €)	Prix minimum (en €)	Prix maximum (en €)
Poneys de sport (CO, PFS, WMP)					
Poulains de < 2 ans	7	1 200 €	800 €	800 € (SHE)	3 000 € (PFS)
Poneys de 3-4 ans	8	3 900 €	3 950 €	1 400 € (WMP)	6 900 € (PFS)
Poneys de 5-7 ans	6	5 170 €	3 100 €	2 000 € (WMP)	14 000 € (PFS)
Chevaux de sport (AA, CS, SF)					
Poulains de 3 ans	13	8 600 €	5 300 €	1 900 € (SF)	28 000 € (SF)
Chevaux de 4-5 ans	7	5 000 €	3 500 €	2 000 € (CS)	13 500 € (SF)
Chevaux de 6-7 ans	6	7 050 €	4 100 €	2 500 € (SF)	16 800 € (AA)
Chevaux d'endurance (AR, DSA)					
Poulains de 1 an	2	3 700 €		3 400 € (AR)	3 900 € (AR)
Chevaux de 4-5 ans	5	8 000 €	8 800 €	3 000 € (DSA)	14 000 € (AR)
Chevaux de 6-7 ans	9	41 300 €	30 000 €	5 900 € (AR)	140 000€ (AR)
Chevaux de trait (ARD, BR, COMT, PER)					
Poulains un an/élevage	15	900 €	900 €	600 € (BR)	1 500 € (ARD)
Poulains maigres 1an et moins	38	600 €	700 €	400 € (BR)	900 € (ARD)
Poulains finis 12 mois	21	700€	700 €	400 € (COMT)	1 200 € (PER)
Chevaux de 3-7 ans	11	2 000 €	1 800 €	900 € (PER)	3 500 € (BR)
Juments de réforme	9	500 €	550 €	400 € (COMT)	700 € (BR)
Etalons	5	1 500 €	1 500 €	800 (COMT)	2 400 € (ARD)

AA : Anglo arabe, AR : Arabe, ARD : Ardennais, BR : Breton, CO : Connemara, COMT : Comtois, CS : Cheval de selle, DSA : Demi sang arabe, PER : Percheron, PFS: Poney français de selle, SF : Selle français, WMP : Welsh Montain Pony

Evolution du nombre de transactions entre 2010 et 2012 ⁽⁶⁾



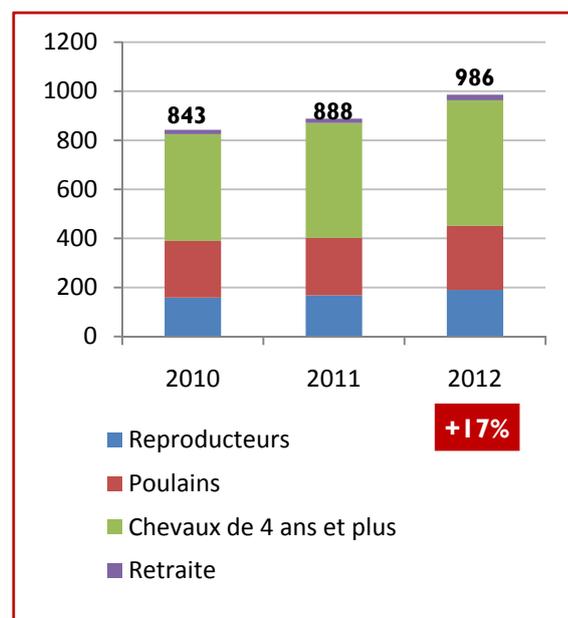
	Tendances 2012/2010	
	Réseau Equin National ⁷	Données nationales OESC ⁸
Trait	+ 23%	
Selle	- 73%	+ 1%
Poneys	- 21%	- 51%

Contrairement aux exploitations du réseau équin et aux données nationales qui annoncent une diminution des transactions de chevaux, les exploitations de nos régions semblent commercialiser plus de chevaux entre 2010 et 2012, mais cette évolution est à relativiser en fonction des effectifs plus faibles d'animaux.

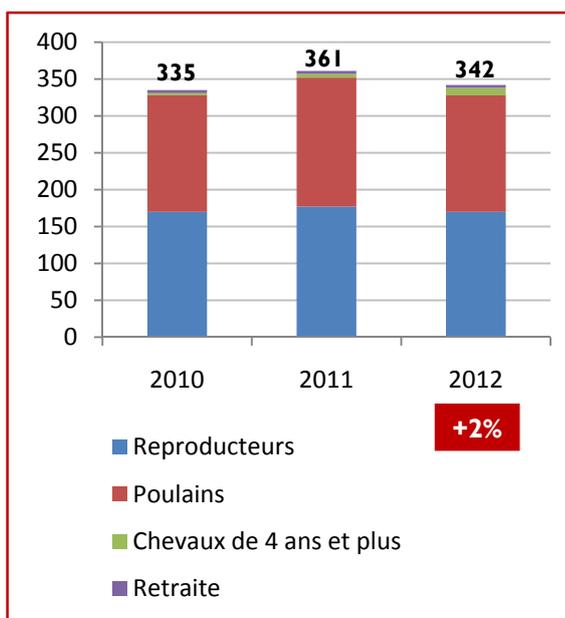
En revanche, on remarque, comme au sein du Réseau Equin National, une augmentation du cheptel de chevaux dans les exploitations en selle (+17% contre +23%) et en trait (+2% contre +4% au niveau du Réseau Equin National).

Evolution des effectifs de chevaux dans les exploitations ⁽⁶⁾

En selle



En trait



⁶ Données observées dans les exploitations des 7 régions

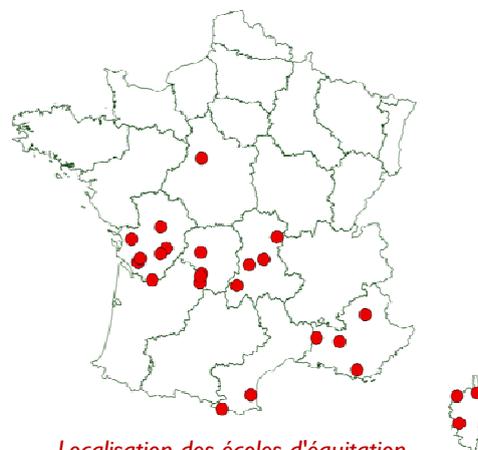
⁷ Données observées au sein du Réseau Equin National

⁸ Données nationales issues de l'Observatoire Economique et Social du Cheval de l'IFCE

LES ÉCOLES D'ÉQUITATION

Descriptif de l'échantillon

24 écoles d'équitations sont suivies dont 15 dans les régions du centre de la France et 9 dans le sud. Les structures de moins de 150 clients sont situées plutôt en zone rurale tandis que les plus gros établissements (>150 clients) sont localisés en zones urbaine et périurbaine. L'échantillon est constitué de 6 écoles d'équitation de moins de 100 clients, 9 entre 100 et 150 clients et 9 avec plus de 150 clients.



Les écoles d'équitation

Les 24 établissements ont été répartis en 3 catégories, de taille croissante, classés suivant le nombre de clients réguliers :

- **moins de 100 clients** (57 clients réguliers en moyenne)
- **de 100 à 150 clients** (122 clients réguliers en moyenne)
- **plus de 150 clients** (227 clients réguliers en moyenne)

Il s'agit dans tous les cas de petites exploitations, avec des surfaces presque exclusivement en herbe, d'une vingtaine d'ha pour les établissements de moins de 150 clients, et de 10 ha seulement pour les 9 structures de plus de 150 clients.

La main d'œuvre présente sur l'exploitation varie de 2 UMO pour les établissements de moins de 150 clients, à 3 UMO pour les exploitations de plus de 150 clients. Ce passage de 2 à 3 UMO se fait par le biais d'une main d'œuvre salariée plus importante dans cette dernière catégorie.

Le nombre moyen d'équidés varie de 30 pour les petites structures, à 45 pour les établissements de plus de 100 cavaliers. Dans tous les cas, les établissements utilisent à la fois des chevaux et des poneys, et la part des équidés utilisés pour l'enseignement est assez homogène (de 62 à 67 %).

Ces différences constatées sur le plan des infrastructures, ont des conséquences sensibles sur les résultats :

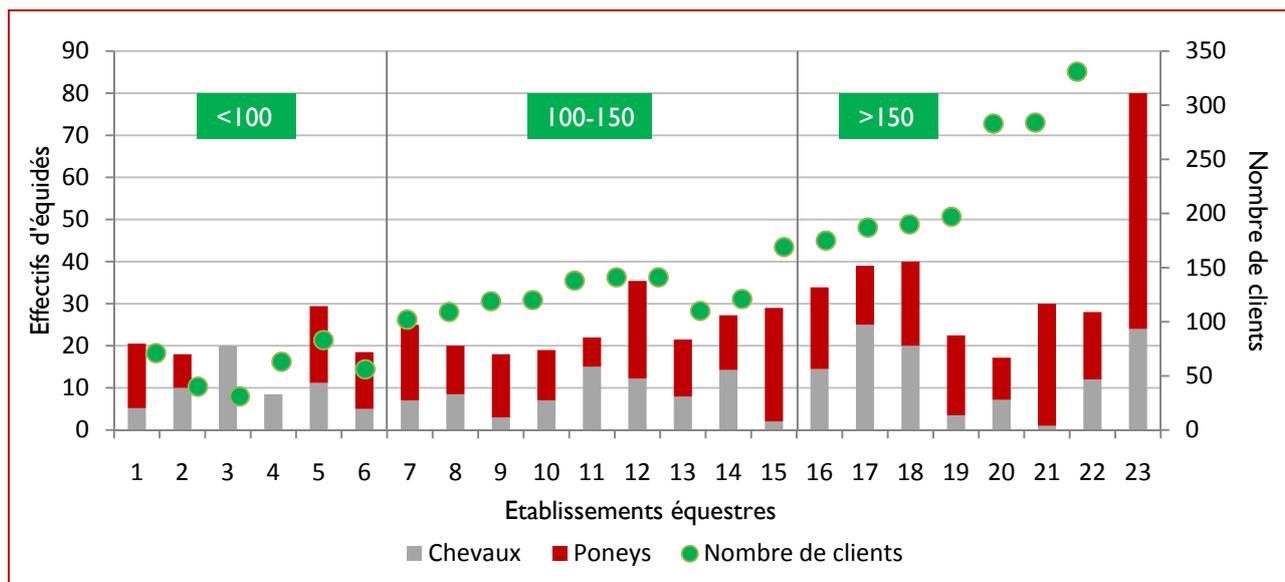
- Les clients « consomment entre 41 et 47 heures d'équitation/an en moyenne, ce qui correspond à la pratique d'1 heure d'équitation par semaine hors vacances scolaires mais avec quelques disparités entre établissements (voir graphique des heures vendues/client). Certains exploitants parviennent à optimiser le nombre d'heures vendues par client et ceci indépendamment de la taille de l'établissement.
- Le nombre moyen d'équidés dédiés à la clientèle paraît plus stable que le nombre de clients. Les équidés font de plus en plus d'heures par an conjointement à l'augmentation de la taille de l'établissement (le nombre moyen de clients par équidé varie de 3, à 5 puis à 7 dans les 3 catégories de centres équestres). Là aussi on observe des stratégies d'utilisation des animaux qui diffèrent entre établissement. Par exemple dans les établissements de plus de 150 clients, le nombre d'équidés varie de 18 à 80.
- Le nombre d'heures vendues par « équidé de club » passe de 127 heures, à 246 heures puis à 291 heures dans le dernier groupe, avec une incidence sur le produit, et la marge brute/UGB, qui augmentent quand le nombre de clients augmente.



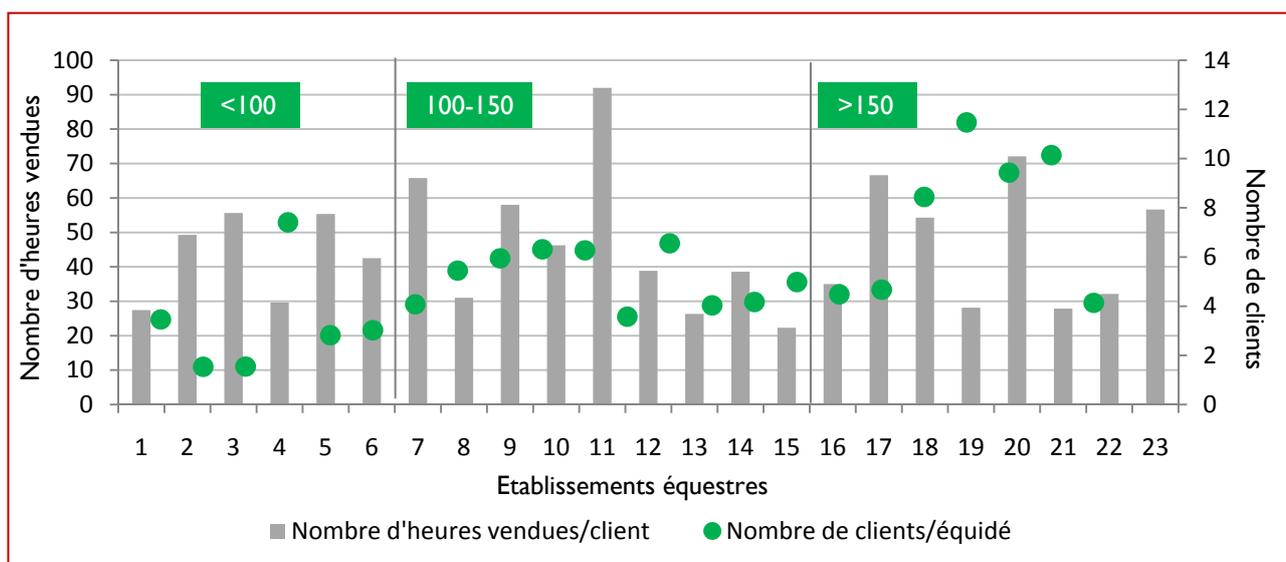
Caractéristiques des groupes

	<100 clients	100-150 clients	>150 clients
Nombre d'exploitations	6	9	9
Main d'œuvre totale	2	2,1	3,2
UMO familiales	1,2	1,3	1,2
UMO salariées	0,4	0,4	1,5
Surface totale (ha)	25	28	10
Surface agricole utile	9	22	6
Surface fourragère principale	8	18	6
Surface grandes cultures	1	3	0
Surface pastorale	15	5	2
Total équidés en UGB	16,1	24,1	23,5
Total équidés présents en nombre	30	44	45
dont selle	15	21	19
dont poney	13	21	26
dont trait	1	1	0
dont âne	1	1	0
dont reproducteurs	10%	5%	2%
dont poulains	12%	10%	4%
dont chevaux de 4 ans et plus	75%	81%	91%
dont chevaux à la retraite	3%	4%	3%
Caractéristiques fourragères			
Quantité de fourrages utilisée (tMS)	48	41	67
% de fourrage consommé acheté	63%	40%	90%
Surface fourragère principale équine (ha/UGB)	0,5	0,8	0,3
Surface pastorale équine (ha/UGB)	1,2	0,2	0,1
Quantité de fourrage distribuée (tMS/UGB équin)	3,3	1,7	2,8
Quantité de concentrés distribuée (kg/UGB équin)	1 215	971	1 418
Enseignement			
Nombre de clients réguliers	57	122	227
Nombre d'équidés de club	20	25	32
dont chevaux	10	9	12
dont poneys	10	16	20
Nombre de clients/équidé de club	3	5	7
% d'équidés de club/équidés présents	67%	62%	67%
Nombre d'heures vendues /équidé de club	127	246	291
Nombre d'heures vendues /client	43	47	41
Nombre d'équidés pris en pension	6	14	9
% d'équidés pris en pension/équidés présents	20%	34%	19%

Effectifs et types d'équidés par établissement en 2012



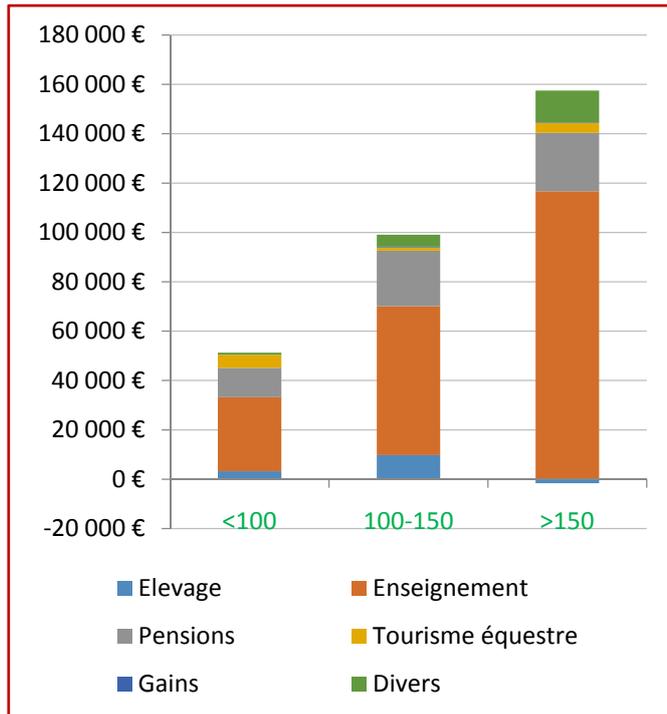
Heures vendues par client en 2012



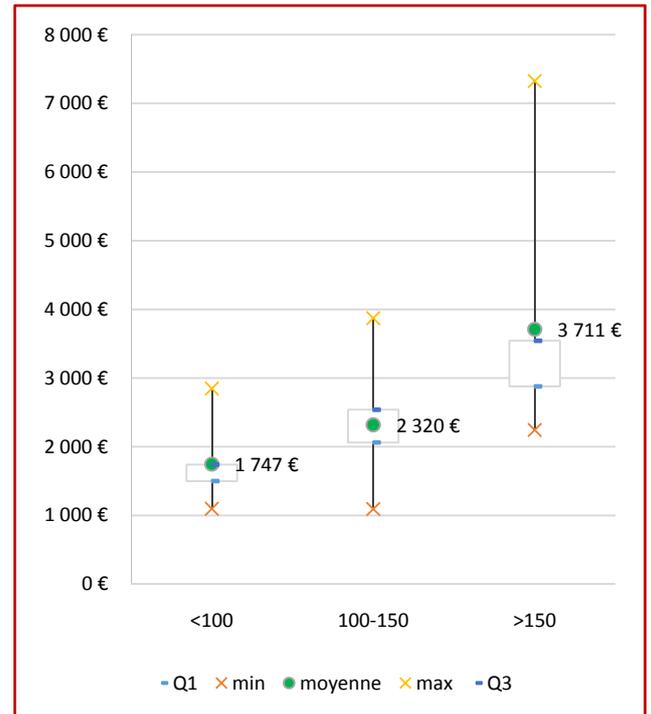
Résultats économiques

	<100 clients	100-150 clients	>150 clients
Nombre d'exploitations	6	9	9
Produit total (€)	60 675	108 769	160 883
Produit total /UMO	33 774	55 033	50 422
% d'aides/Produit total	14%	8%	3%
Détail des produits de l'exploitation			
Produit des herbivores	51 271	99 055	155 857
dont produit des équins	51 271	99 055	155 857
Produit équin/Produit total en %	84%	90%	97%
Produit surface fourragère principale	952	550	0
Produit des végétaux (Grandes Cultures, cultures pérennes, cultures spéciales)	0	3759	0
Produit des autres activités	1 425	0	118
Produits non affectables	7 026	5 404	4 908
Total des charges opérationnelles (€)	19 867	35 299	50 248
Charges opérationnelles/ produit total en %	32%	28%	32%
Charges opérationnelles/total des charges en %	42%	37%	38%
dont charges opérationnelles des équins (€/UGB)	1 232	1 261	2 351
Marge brute de l'exploitation (€)	40 808	73 470	11 0635
en % du produit total	68%	72%	68%
Marge brute de l'atelier équin (€/UGB)	2 057	3 112	5 002
Total des charges de structure (€)	35 554	59 496	101 041
en % du produit total	58%	58%	62%
Charges de structure/total des charges en %	58%	63%	62%
Charges de structure hors amortissement et frais financier	28 226	46 203	82 637
en % du produit total	45%	45%	52%
Excédent Brut d'Exploitation (€)	12 581	27 266	27 997
EBE/UMO	11 636	22 311	24 135
EBE/PB en %	23%	27%	16%
Annuités	3 051	10 286	9 854
Annuités/EBE en %	16%	42%	30%
Disponible	9 149	16 658	18 096
Disponible/UMO	6 254	7 983	5 264

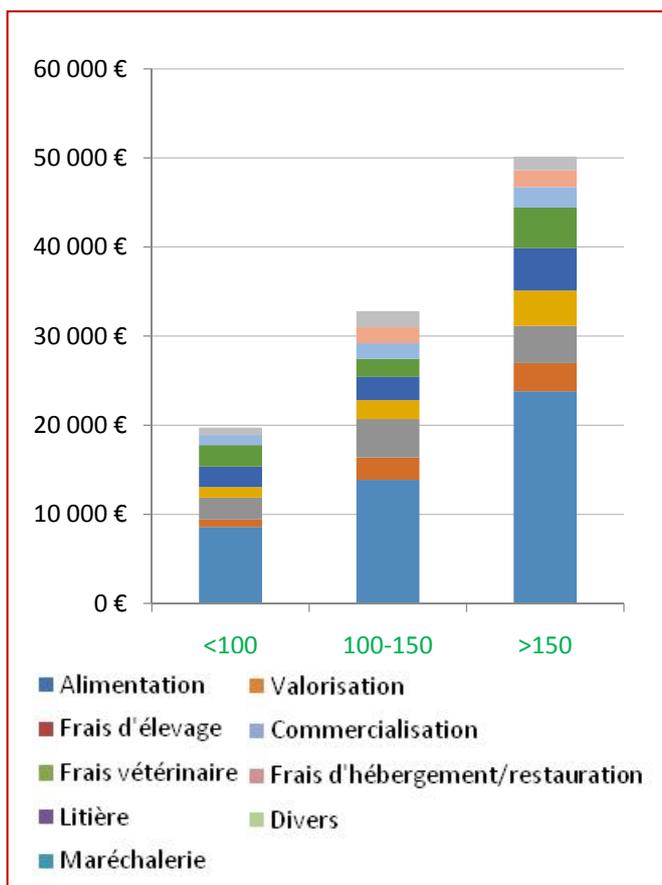
Répartition du produit équin (en €)



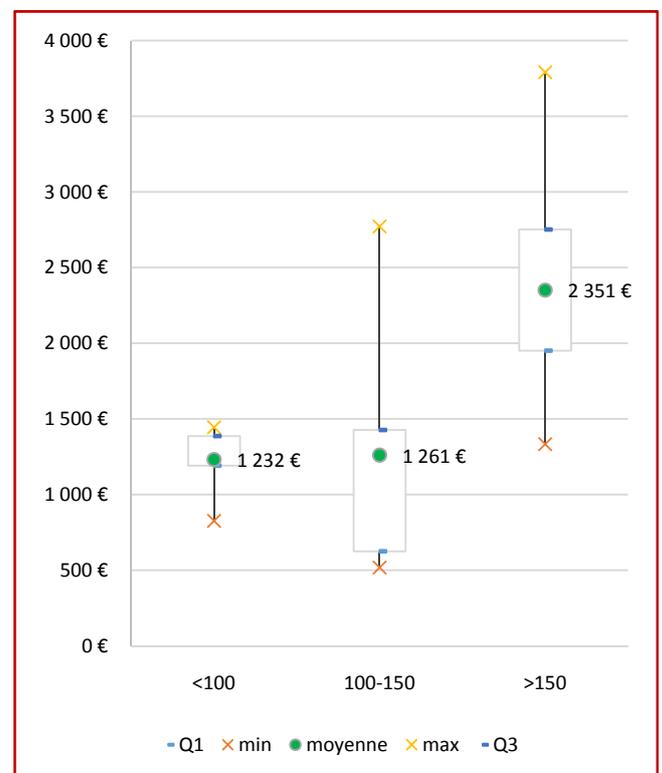
Variabilité des produits équins (en €/tête)



Répartition des charges opérationnelles (en €)



Variabilité des charges opérationnelles (en €/UGB)



Les établissements équestres suivis dans le dispositif sont des structures spécialisées. Leurs produits sont variés, dominés par ceux issus des activités d'enseignement, ces derniers augmentant proportionnellement avec le nombre de clients. La 2^{ème} source de produit est issue de l'activité de prise en pension (avec 19 à 34% des équidés présents). Les activités de tourisme équestre se développent aussi.

Le produit équin varie proportionnellement avec la taille de l'établissement de 1 750 € à > 3 700 €/équin en moyenne avec cependant des disparités là aussi entre exploitations. Par exemple dans les établissements de 100-150 clients le produit équin varie de 1 000 à 4 000 €/équidé.

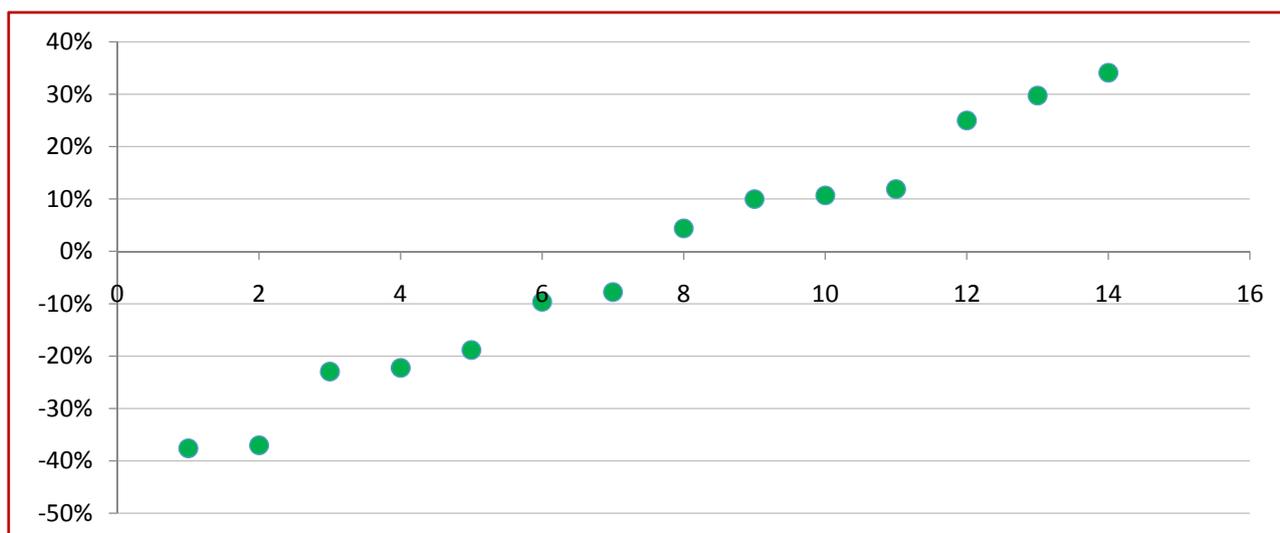
Comme dans les précédentes exploitations, on observe une forte variabilité des charges opérationnelles entre les exploitations, qui semble augmenter avec la taille de l'établissement (de 1 250 à 2 350 €/équin en moyenne). Les principaux postes de charges sont l'alimentation (>43%), les frais vétérinaires et la maréchalerie.

Les établissements de plus de 150 clients ont des charges de structure plus élevées, notamment liées à la main d'œuvre salariée, aux infrastructures et au matériel.

Les 2 derniers groupes dégagent des niveaux d'EBE voisins de 27 000 € avec des niveaux de revenu disponible voisins de 16 à 18 000 €. Au final, c'est le groupe intermédiaire des établissements de 100 à 150 clients pour lequel le revenu disponible ramené à l'UMO est le meilleur (7 983 €/UMO).

Les petites structures quant à elles, avec un niveau d'EBE plus faible de 12 581 €, s'en sortent grâce à des annuités nettement plus faibles (3 000 € contre 10 000€ dans les plus gros établissements), leur permettant d'obtenir un revenu disponible moyen de 6 254 €/UMO.

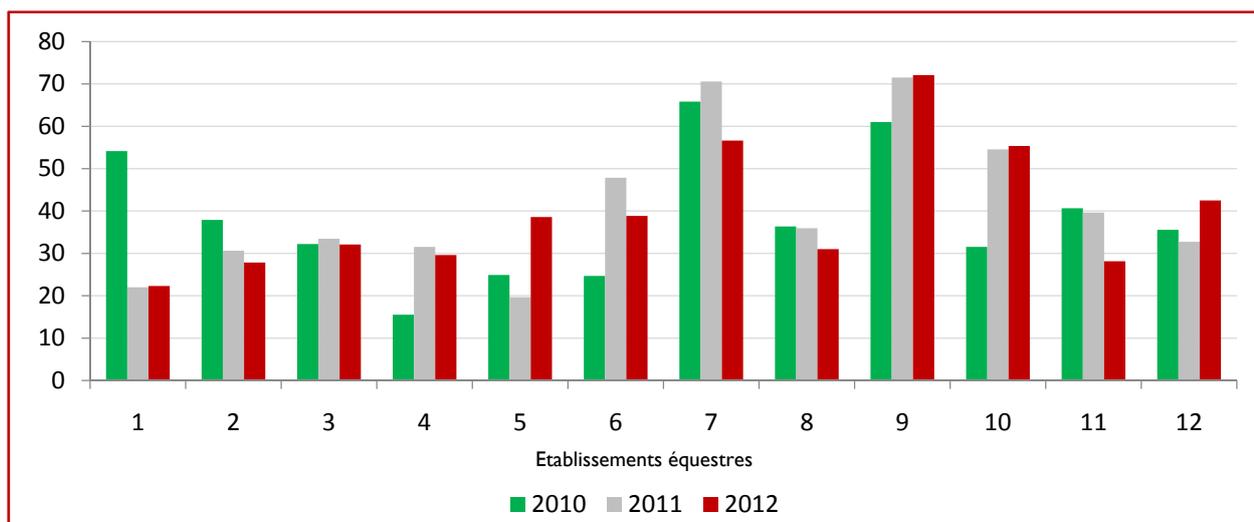
Evolution de la clientèle entre 2010 et 2012 par établissement (en %) ⁽⁹⁾



1 établissement sur 2 voit sa clientèle augmenter.

⁹ Exploitations présentes les 3 années de suivi et dont nous disposons les informations nécessaires.

Evolution du nombre d'heures vendues entre 2010 et 2012 ⁽¹⁰⁾



Le nombre d'heures vendues augmente dans un cas sur 2.

Evolution de l'EBE/UMO entre 2010 et 2012

L'EBE/UMO augmente dans 11 établissements sur 19 entre 2010 et 2012. Cette évolution est liée à une augmentation des produits pour la moitié des exploitations, qui leur permet ainsi de compenser l'augmentation des charges opérationnelles et de structure qui progressent dans 60% des cas.



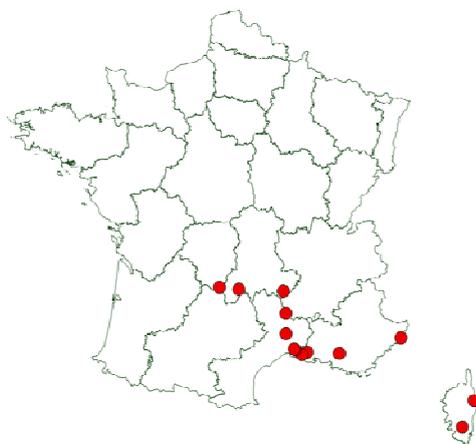
¹⁰ Exploitations présentes les 3 années de suivi et dont nous disposons les informations nécessaires.

LES CENTRES DE TOURISME ÉQUESTRE

Descriptif de l'échantillon

Ce système présent essentiellement dans le sud de la France est représenté par 13 exploitations dont 10 sont localisées dans les régions du sud et 3 en Limousin et Auvergne. La moitié des structures est spécialisée en équin tandis que les autres exploitations associent le cheval à un autre atelier agricole (grandes cultures, cultures pérennes, bovins).

Notre échantillon est constitué surtout d'exploitations avec des chevaux de Camargue dans le Sud et plutôt des poneys, chevaux de selle et de trait en Limousin et Auvergne.



Localisation des centres de tourisme équestre

Les centres de tourisme équestres



Ce sont des exploitations positionnées sur une production de services identifiée au territoire (Camargue, Pyrénées, Mercantour, les Ecrins, le Verdon). Sont commercialisées des prestations de balades et/ou randonnées pour découvrir le territoire à cheval.

Les exploitants sont souvent éleveurs car ils produisent les chevaux qu'ils utilisent pour leur activité. Ils valorisent également beaucoup d'espaces plus particulièrement dans le sud où ils ont accès à des surfaces pastorales. Les chevaux sont généralement conduits à l'extérieur toute l'année.

3 exploitations travaillent spécifiquement avec des ânes. Ce sont des petites structures récentes en développement avec peu de main d'œuvre, une vingtaine d'ânes en propriété et peu de surfaces. Plus de 80 % de leurs recettes sont issues du tourisme équestre avec un complément qui peut être issu d'un autre atelier équin ou non (vente directe de noisettes, liqueur de myrte). Le pic d'activité de ces structures est en période estivale. Ces exploitations proposent des petites balades (20 min à 1h) ou des randonnées de quelques jours avec des animaux rustiques adaptés à l'activité et au territoire pour découvrir les paysages locaux. Ces structures sont souvent implantées pour cela à proximité de sentiers de randonnées et sont sensibles à l'accessibilité de ces chemins. Le choix du cheptel est important afin d'avoir des animaux faciles à manipuler et en nombre suffisant pour répondre au public familial (enfants en bas âge).



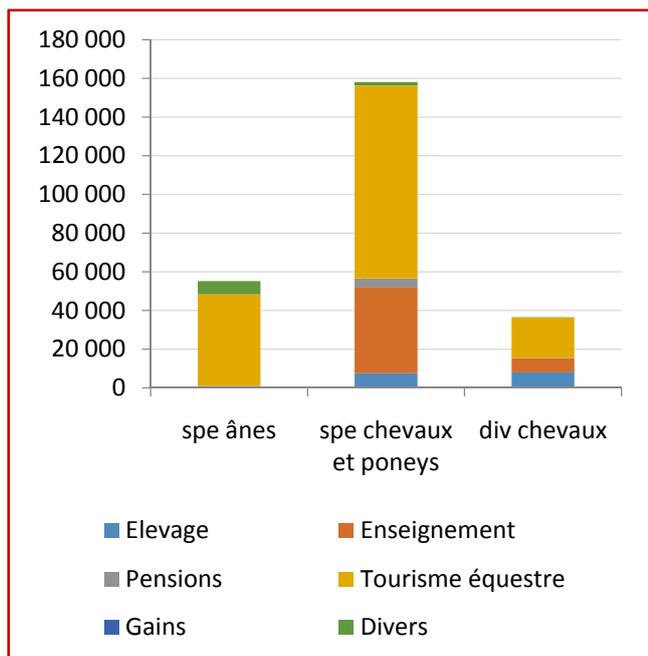
Caractéristiques des groupes

	Spécialisés		Diversifiés
	Ânes	Poneys et chevaux	Chevaux
Nombre d'exploitations	3	4	6
Main d'œuvre totale	1,5	3,3	2,8
UMO familiales	1,3	1,5	1,5
UMO salariées	0	1,2	1,1
Surface totale (ha)	39	81	203
Surface agricole utile	2	33	88
Surface fourragère principale	1	33	39
Surface grandes cultures	0	1	37
Cultures perennes	1,5	0	2
Cultures spéciales		0	10
Surface pastorale	36	47	110
Total équidés en UGB	8,3	32,8	29,1
Total équidés présents en nombre	23	51	39
dont selle	1	41	39
dont poney	0	10	0
dont âne	21	0	0
dont reproducteurs	14%	10%	29%
dont poulains	23%	19%	22%
dont chevaux de 4 ans et plus	60%	71%	47%
dont chevaux à la retraite	3%	0%	2%
Nombre de chevaux pris en pension	1	5	5
% d'équidés pris en pension/équidés présents	5%	7%	10%
Caractéristiques fourragères			
Quantité de fourrages utilisée (tMS)	24	89	48
% de fourrage consommé acheté	91%	65%	52%
Surface fourragère principale équine (ha/UGB)	0,1	0,6	1,7
Surface pastorale équine (ha/UGB)	4	0,7	3,6
Quantité de fourrage distribuée (tMS/UGB équin)	2,7	1,2	1
Quantité de concentré distribuée (kg/UGB équin)	484	210	252

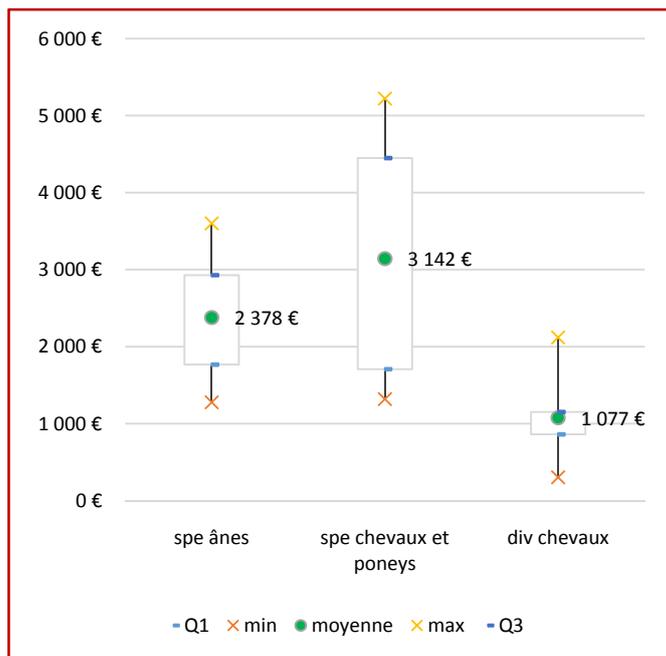
Résultats économiques

	Spécialisés		Diversifiés
	Ânes	Poneys et chevaux	Chevaux
Nombre d'exploitations	3	4	6
Produit total (€)	56 530	178 401	175 800
Produit total /UMO	36 033	52 199	65 905
% d'aides/Produit total	12%	9%	24%
Détail des produits de l'exploitation			
Produit des herbivores	55 892	163 281	44 817
dont produit des équins	55 250	158 147	36 552
Produit équin/Produit total (%)	98%	80%	28%
Produit surface fourragère principale	17	2 083	12 433
Produit des végétaux (Grandes Cultures, cultures pérennes, cultures spéciales)	622	286	70 946
Produit des autres activités	0	4 258	20 315
Produits non affectables	0	8 493	25 401
Total des charges opérationnelles (€)	28 110	51 831	49 763
Charges opérationnelles/produit total (%)	39%	24%	29%
Charges opérationnelles/total des charges (%)	45%	32%	35%
dont charges opérationnelles des équins (€/UGB)	3030	1212	429
Marge brute de l'exploitation (€)	28 420	126 570	126 037
en % du produit total	61%	76%	71%
Marge brute de l'atelier équin (€/UGB)	3 322	4 245	
Total des charges de structure (€)	26 648	104 177	116 651
en % du produit total	55%	63%	63%
Charges de structure/total des charges (%)	55%	68%	65%
Charges de structure hors amortissement et frais financier	21 153	82 463	96 342
en % du produit total	44%	50%	51%
Excédent Brut d'exploitation (€)	7 267	44 107	29 695
EBE/UMO	6 111	30 199	28 263
EBE/Produit total (%)	17%	25%	21%
Annuités	2 496	13 239	10 580
Annuités/EBE en %	37%	32%	-7%
Disponible	4 539	30 319	17 766

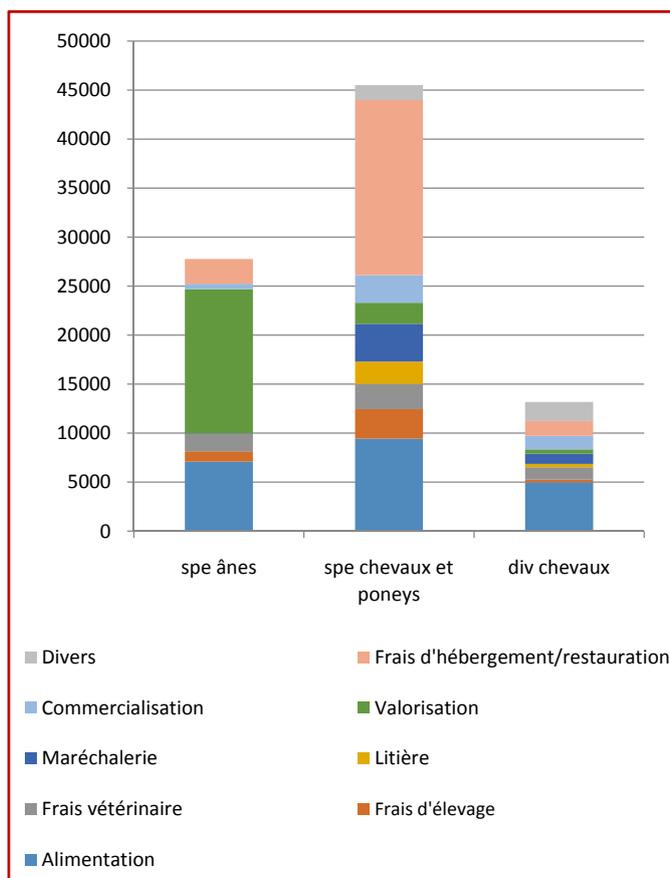
Répartition du produit équin (en €)



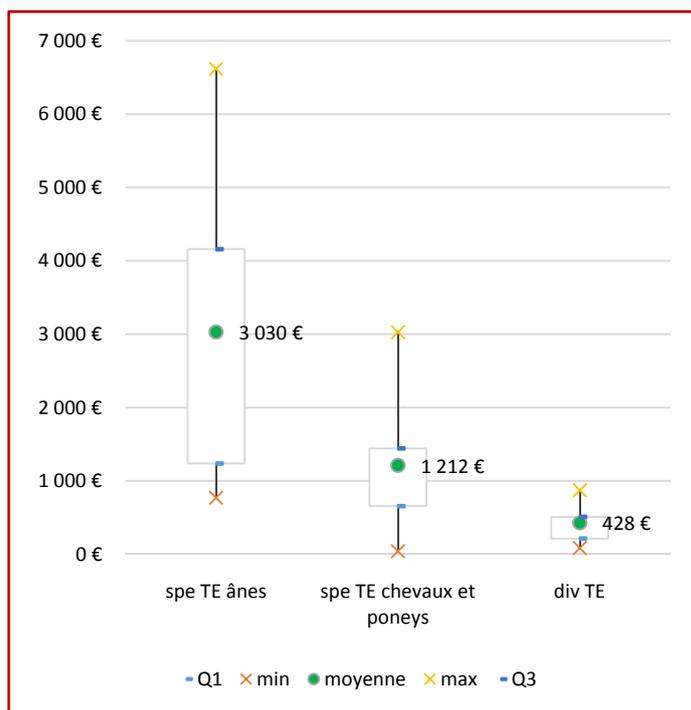
Variabilité des produits équins (en €/tête)



Répartition des charges opérationnelles (en €)



Variabilité des charges opérationnelles (en €/UGB)



L'EBE/UMO des structures spécialisées avec des ânes est assez limité, 6 100 €/UMO en moyenne, ce qui s'explique par la jeunesse de ces structures qui ne parviennent pas encore à dégager suffisamment de produits pour compenser les charges opérationnelles et de structure. Les postes de charge les plus importants sont liés à l'alimentation en raison du manque de surface et à l'accueil des touristes (hébergement principalement). Le niveau des charges opérationnelles assez élevé des ânes (3 000 €/UGB) est essentiellement dû à une structure qui a des charges liées à l'organisation de séjours touristiques assez importantes.

Les autres fermes équestres sont de plus grande taille avec généralement de la main d'œuvre salariée (1 à 2) et une cinquantaine d'équidés. Elles génèrent par conséquent des produits plus importants, de l'ordre de 52 000 €/UMO. Ces produits sont constitués des activités de tourisme mais aussi de l'enseignement et d'un peu de pension. Ces autres prestations permettent de générer des produits même hors saison touristique.

Les résultats économiques de ces structures sont bons, avec un EBE/UMO moyen de 30 200 €, et un EBE/PB de 25%.

Au sein des fermes équestres diversifiées, la place des équins est variable suivant l'autre atelier (riz, vignes, légumes plein champs, céréales, bovins), les produits équins représentent de 3 à 58% du produit brut total, soit 36 500 € en moyenne. Les charges opérationnelles de ces exploitations sont très bien maîtrisées, à 428 €/UGB contre >1 200 € en système spécialisé. En revanche, les charges de structures sont assez élevées, soit 116 651€ en moyenne et sont liées à la main d'œuvre, aux travaux par tiers et aux besoins de matériel supplémentaires pas forcément liés au cheval. On obtient également un bon niveau d'EBE/UMO, de l'ordre de 28 000 € avec une moins bonne efficacité économique (EBE/PB 21%).

Evolution de l'EBE/UMO entre 2010 et 2012

L'EBE/UMO diminue dans la moitié des exploitations. L'augmentation des produits observée dans la moitié des entreprises n'a pas pu compenser l'augmentation des charges à la fois de structure et opérationnelles qui ont elles aussi augmenté dans 65% des cas.



Cette synthèse a été élaborée grâce à un suivi complet et régulier des ingénieurs des Chambres d'Agriculture, du Service d'Utilité Agricole Montagne Méditerranéenne Elevage, des Conseils des Chevaux, de l'Institut Français du Cheval et de l'Equitation ainsi qu'à une participation active des exploitants et à une animation régionale de l'Institut de l'Elevage.

Elle a présenté les principaux résultats technico-économiques des différentes exploitations sur la campagne 2012.

Ce travail a été réalisé par :

Réseau équin Auvergne

- Estelle Delarue - CA 15
estelle.delarue@cantal.chambagri.fr
- Dominique Iwanczak - CA 43
diwanczak@haute-loire.chambagri.fr
- Fernand Oulion - CA 63
f.oulion@puy-de-dome.chambagri.fr
- Catherine Tourret - CA 03
ctourret@allier.chambagri.fr

Réseau équin Centre

- Nathalie Foisnon - CA 18
n.foisnon@cher.chambagri.fr
- Marthe Vivant - CA 41
marthe.vivant@loir-et-cher.chambagri.fr

Réseau équin Limousin

- Guillaume Mathieu - CA 19
g.mathieu@correze.chambagri.fr

Réseau équin Poitou-Charentes

- Sabrina Peyrille - CA 16
sabrina.peyrille@charente.chambagri.fr
- Jean Marie Pouget - CA 17
jean-marie.pouget@charentemaritime.chambagri.fr

Réseau équin Languedoc-Roussillon

- Jean-Louis Balme - Service d'Utilité Agricole Montagne Méditerranéenne Elevage
jean-louis.balme@ozere.chambagri.fr
- Lucien Pages - Service d'Utilité Agricole Montagne Méditerranéenne Elevage
lucien.pages@suamme.fr
- Bernard-Pierre Asseginou - CA 30
bernard-pierre.asseginou@gard.chambagri.fr

Réseau équin Provence Alpes Côte d'Azur

- Frédéric Daumas - CA 13
f.daumas@bouches-du-rhone.chambagri.fr
- Antoine Flores - CA 04
aflores@ahp.chambagri.fr
- Jérôme Damiens - Filière Cheval PACA
contact@filierechevalpaca.com

Réseau équin Corse

- Sophie Tarquiny - Conseil du Cheval en Corse
gecec.terre-d-endurance@wanadoo.fr
- Clémence Bénézet - Institut Français du Cheval et de l'Equitation
clemence.benezet@haras-nationaux.ifce.fr

Coordination :

Sophie Boyer - Institut de l'Elevage - sophie.boyer@idele.fr



Document édité par l'Institut de l'Elevage

Décembre 2014

ISBN : 978-2-36343-588-0 - ISSN : en cours

Référence Idele : 00 14 602 023

Crédit photos : IFCE - Institut de l'Elevage - Alain Laurieux - Domaine de la Palissade

Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Elevage)

